

# Ciné d'Afrique consolide ses racines culturelles

Les Angevins de 15 à 30 ans, issus de l'immigration africaine, étaient invités à décrire leur vision des cultures africaines. Pendant le festival, sept projets seront ainsi présentés.

Projet bled. C'est le nom de l'action initiée par l'association Cinémas et Culture d'Afrique, dès mars 2008. « Nous souhaitons que les 15 - 30 ans, issus de l'immigration africaine, parlent de leur rapport à la culture africaine, à travers le mode d'expression de leur choix », définit Saïda Ragui, codirectrice du festival cinéma d'Afrique (1).

Sept projets, portés par 16 jeunes, ont finalement éclos. Charlotte et Sarah ont ainsi passé 15 jours en Tunisie, le pays d'origine de Sarah, pour étudier la place de l'oralité et du conte. Elles présenteront un montage son et photos de leur collecte. Dans « échanges au féminin », Malika, Julie et Charline ont donné la parole à des femmes immigrées qui se souviennent de leur première image, leur premier goût, leur première odeur, à leur arrivée en France.

## Sur la trace des ancêtres

Aïda, Lamia, Pierre, Céline, Nordine, Salah et Pauline ont conçu un spectacle autour de la culture hip-hop.



*Le spectacle, créé autour de la culture hip-hop à Taroudan, au Maroc, a permis de découvrir que le hip-hop était un langage universel.*

« Nous avons découvert que c'était un langage universel ». Le groupe a produit un documentaire,

qui sera présenté lors du festival, de même que des mini-spectacles. Cédric s'attaquera quant à lui à un

projet ambitieux autour de vidéos et de performances sur la réalisation de masques africains.

Islam interprétera des chants conçus avec les musiciens de la galerie sonore. Idrissa, lui, peint à la kola, un fruit broyé et mélangé avec de l'eau. Ses œuvres seront exposées salle Chemellier. Enfin Djénébou est repartie sur les traces de son père au Mali, pour découvrir qui il était. « C'était un grand griot (N.D.L.R. : un musicien poète) et un homme politique. Parler de mon père me permet de mieux préparer mon avenir et celui de mes enfants. » Comme un symbole de ces racines dont veut se nourrir le festival cinéma d'Afrique.

**Laurent BEAUVALLET.**

Tous les projets seront présentés le vendredi 8 mai, de 9 h à 15 h, au Gaumont Variétés, puis au fil du festival.

(1) Du 5 au 10 mai. Projections, rencontres, expositions, conférences, tables rondes et festivités. Tél. : 02 41 20 08 22. [www.cinamadafrique.asso.fr](http://www.cinamadafrique.asso.fr)